des manipulations et des frictions sèches ou stimulantes sur les gouttières vertébrales et toute l'étendue du dos, en faisant au préalable croiser les bras sur la poitrine pour écarter autant que possible les omoplates et étaler leurs muscles.

C. *Electricité*.—C'est à coup sûr un des agents les plus puissants pour la reconstitution musculaire; on emploiera les courants interrompus en suivant les règles si bien tracées par Duchenne (de Boulogne). Le médecin devra faire au moins les premières séances, mais il pourra bientôt se faire assister par les parents ou quelque personne intelligente de l'entourage; il devra d'ailleurs, pour faciliter la tâche, marquer les lignes où les réophores devront être posés; il réglera de même la durée, la fréquence des séances et le degré d'intensité des courants. En commençant on emploiera les courants faibles tous les deux jours, pendant six à huit minutes, suivant le nombre de muscles à exciter. L'action principale s'étendra de chaque côté de la ligne médiane, depuis la troisième cervicale jusqu'à la dixième dorsale.

D. *Gymnastique physiologique*.—Agent thérapeutique de la plus grande valeur. Elle comprend deux procédés.

Le premier consiste à créer une résistance contre laquelle on fera lutter les muscles affaiblis: c'est ce qu'on appelle la "gymnastique de l'opposant." Dans le cas actuel, pour fortifier les extenseurs de la région cervico-dorsale, on courbe en avant et on maintient ainsi avec la main la tête de l'enfant, puis on lui commande de faire effort pour se redresser. De même, si on veut faire contracter les trapèzes, on prend les deux bras, on rapproche les coudes au devant du thorax et on commande à l'enfant de faire effort pour rapprocher les coudes derrière le dos. Et ainsi de suite.

Dans le second procédé, le plus simple peut-être, on commande certains mouvements précis que peuvent seuls produire les muscles qu'on veut mettre en jeu. On fait exécuter dans chaque séance huit à dix fois les mêmes mouvements; on maintient pendant dix à quinze secondes l'attitude produite par la contraction musculaire, puis on commande le repos, c'est-à-dire la cessation de l'effort, et, cinq à dix secondes après, on recommence le mouvement.

Voici la succession de mouvements et d'attitudes actives que j'emploie avec grand succès dans la cyphose même assez avancée.

L'enfant debout, les bras pendants, les pieds rapprochés comme dans la position du soldat sans armes, exécutera la série d'actes qui suit:

1^o Grande inspiration dilatant et portant en haut et en bas la partie supérieure du thorax;

2^o Projection en arrière de la tête, du cou et de la partie supérieure du tronc;

3^o Rapprochement forcé des coudes en arrière, les avant-bras étant dans la demi-flexion;

4^o Effort d'extension générale du rachis, comme si l'on voulait se grandir et toucher avec le sommet de la tête un plan situé au-dessus d'elle;

5^o Élévation du corps sur la pointe des pieds;

6^o Pendant huit à dix secondes, marche à petits pas dans cet état de redressement partiel du corps;

7^o Relâchement soudain, en s'arrêtant, de tous les muscles contractés;

8^o Repos de huit à dix secondes, et reprise de la série.